

Rapport télégraphique sur l'état des cultures et les fléaux agricoles au 2 juin 1936

La Section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son premier rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province de Québec.

Grâce à la bienveillante collaboration de la Section de l'Entomologie et de la Protection des Plantes, il nous est possible de donner comme supplément à ce rapport télégraphique, un sommaire très détaillé du développement des insectes, des maladies et des mauvaises herbes dans la province.

Sommaire pour la province de Québec

La température froide et les pluies fréquentes retardent les travaux des semences. A l'est de Québec, il y a peu d'ensemencement de fait. Dans le sud de la province les travaux progressent lentement. La végétation est généralement lente. De fortes gelées vers la mi-mai ont causé de sérieux dommages locaux au trèfle, à la luzerne, aux arbres fruitiers et aux cultures maraichères. En général les prairies et les pâturages sont en excellente condition.

District agricole No 1-2, comprenant: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Îles de la Madeleine, Matane, Matapédia, Rimouski & Rivière-du-Loup.

La température est très froide. Les pluies fréquentes retardent les travaux des semences, qui sont pratiquement nuls à date. La croissance des prairies et des pâturages est bonne.

District No 3, comprenant: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Témiscouata.

Une seule journée de beau temps a permis aux cultivateurs de faire quelques semences. Les pluies de la fin de la semaine arrêtent tout travail. La température froide empêche la végétation. Certains ruisseaux et certaines rivières débordent.

District No 4, comprenant: Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière.

Les travaux de semences sont retardés par la température froide et les pluies fréquentes.

District No 6, comprenant: Arthabaska, Mégantic, Wolfe.

Il a plu tous les jours de la semaine. Les travaux de semences ont été pratiquement nuls. Le trèfle n'a pas été détruit, mais fortement endommagé. La végétation est retardée dans les prairies; les pâturages sont bons. Les graminées ensemencées dans la première semaine de mai, ont été détruites par la gelée du 16 mai.

District No 7, comprenant: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

Au cours de la dernière semaine, la température a été généralement froide. Les semences ont progressé. Il y a environ 60% des ensemencements faits à date. Les fraises et les framboises ont été fortement endommagées par les gelées du 16 mai. Les prairies et les pâturages sont bons. La production laitière est bonne.

District No 8, comprenant: Compton, Richmond, Sherbrooke, Stanstead.

La température s'est maintenue froide pendant toute la semaine. En général, la terre était trop humide pour être ensemencée. Les dommages causés par la gelée commencent à être apparents. Malgré tout, les pâturages sont bons. Les fraises ont été fortement endommagées par les gelées du 16 et du 20 mai.

District No 10, comprenant: Brome, Shefford et Rouville.

Environ 50% des céréales ensemencées. Les prairies ont belle apparence en dépit des gelées de la mi-mai. Les pâturages sont excellents. Les pommiers ont été fortement endommagés par la gelée, de même que les fraisières. Dans Shefford et Brome les prairies de trèfle et de luzerne ont souffert considérablement par la gelée. Dans ces comtés, les travaux de semences sont moins avancés que dans Rouville.

District No 13, comprenant: Ile-de-Montreal et Ile-Jésus, Soulanges, Vaudreuil.

Les travaux de semences ont très avancés. La semaine a été très favorable. La température plutôt froide a

permis aux cultivateurs d'exécuter rapidement leurs travaux. Le sol est très dur. En général, le semis a été fait sur des sols moins bien ameublés que l'an dernier. La végétation est lente, les pâturages sont bons. De grandes étendues de fèves, de blé d'Inde et de choux siam, détruites par la gelée, ont été ensemencées de nouveau.

District No 14, comprenant: Abitibi et Témiscamingue.

Pluies et vent froid ont arrêté les progrès des semences. Il y a course vers les variétés hâtives.

District No 15, comprenant: Gatineau, Hull, Papineau, Pontiac.

La température plutôt froide retarde les travaux des semences. Il y a encore de la gelée dans le sol dans certain district du nord. Les gelées de la semaine dernière ont causé de sérieux dommages dans les jardins, à la luzerne et au trèfle. En général, les pâturages sont excellents.

District No 17, comprenant: Berthier, Joliette, L'Assomption, Montcalm.

Les semences progressent. Les semis sont en mauvaise condition. Les prairies et les pâturages sont très beaux. Les plantations de tabac sont commencées.

District No 18, comprenant: Champlain, Lavolette, Maskinongé, St-Maurice.

Les pluies abondantes ont retardé les semences. Le trèfle, le mil, les pâturages, les fraisières et les framboisiers sont en bon état.

District No 19, comprenant: Charlevoix, Montmorency, Portneuf, Québec et Saguenay.

Le foin a belle apparence. Les pâturages sont bons. Les pâturages fertilisés s'annoncent exceptionnellement bons. Les semences des céréales sont à peine commencées. Les pommes de terre, surtout les hâtives, sont ensemencées depuis au-delà d'un mois, mais ne sont pas encore levées, à cause de la froide température. La levée des légumes a été belle, mais les gelées du milieu de mai ont détruit 50% des plantations et des semences et les cultivateurs ont été obligés d'ensemencer et de planter de nouveau. Les couches chaudes n'ont pas été affectées par la mauvaise température et sont en bon état. Les grains en terre ont subi de gros dommages par le ver Taupin (I il-de-Fer).

District No 20, comprenant: Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval.

Semences retardées par la température froide et pluvieuse. Les bestiaux sont encore retenus en stabulation, le terrain est trop détrempé.

Enquête sur les fléaux agricoles pour la période du 1er au 31 mai 1936.

SOMMAIRE:

La température froide que nous avons eue depuis un mois fait que les insectes et les maladies ne se montrent pas aussi à bonne heure que d'habitude. Dans les couches chaudes ou tièdes, les plants souffrent beaucoup du manque de soleil et la fonte des semis a fait beaucoup de dommages. Une grande nombre de semis en couches ont été complètement détruits.

Les gelées du 16, du 20 et du 21 mai ont été désastreuses pour les fleurs de pommiers et les dommages varient à partir de 95% jusqu'à 30% selon la région. A Québec et en bas, les dommages sur les fleurs de pommiers sont insignifiants parce que le développement des organes à fruits n'étaient pas assez avancés.

District No 1:

Les plantes d'ornement ainsi que les plantes à petits fruits ont bien hiverné, la température n'ayant pas été rigoureuse durant l'hiver. En jardinant, on voit des vers gris dans la terre mais les semis ou plantations ne sont pas encore faits, de sorte qu'il n'y a pas encore de dommages.

Districts Nos 2 et 3:

Beaucoup de gelées sur les tomates en couches. Les choux et les concombres sont aussi beaucoup affectés.

District No 4:

On constate passablement d'Altises sur les choux-de-Siam. Il y a aussi beau-

coup de dégâts causés par le gel dans les couches ainsi que dans les fraisières.

Districts Nos 5, 6 et 7:

On rapporte que les fraises ont subi un dommage de 5% par la gelée. Pour les tomates, il va jusqu'à 20%. Le maïs semé en pleine terre est aussi beaucoup affecté.

District No 8:

Voici un aperçu des dégâts de la gelée dans ce district, aux environs de Sherbrooke: Pommier, grave; Fraisières, très grave; framboisiers, assez grave; asperges, assez grave; serres et couches, assez grave; pommes de terre, assez grave. Les pommes de terre pourrissent en terre plutôt que de lever, à cause d'une surabondance de pluie.

Districts Nos 9 et 10:

La gelée a causé de gros dommages sur les pommiers et sur les fraisières.

District No 11:

Fortes gelées tardives, les 16, 20 et 21 mai à Frelighsburg. La récolte des pommes est presque totalement compromise. Le mercure s'est abaissé jusqu'à 20°F.

On estime actuellement, qu'au Mont St-Hilaire, les dommages sont de 75% tandis qu'ils sont d'environ 49% au sud.

Districts Nos 12 et 13:

Dans l'île de Montréal où les hannetons sont à faire leur envol, on estime que les framboisiers sont visités à 90% par les adultes. Les chenilles à tente ont fait leur apparition et comme les tentes sont déjà nombreuses, ces insectes méritent d'être surveillés.—Plusieurs insectes des jardins ont aussi fait leur apparition, comme les Agriles, les Altises et les vers gris. Là où il n'y a pas eu de traitement, la teigne du chou cause des dommages sur 40 à 50% des plants. Il y a aussi des pucerons d'apparus.

Nous prévoyons beaucoup de taches des pommes à cause de la tavelure. Il circule beaucoup de spores ou germes et la température favorise leur développement.

Le rude hiver de 1933-34 continue à faire des dégâts dans les vergers où l'on constate encore de vieux décollements d'écorce, jusqu'ici peu remarquables.

Il y a beaucoup de fonte dans les semis et les couches couvertes de même que les semis en pleine terre déjà faits, ont été fort endommagés.

District No 14:

Température jusqu'ici trop basse pour constater de dégâts.

Districts Nos 15 et 16:

Les framboisiers sont affectés par les hannetons. On constate de l'antracnose sur ces plants.

District No 17:

Les dommages par les hannetons sont moins considérables que prévus, du moins jusqu'à date. De fortes gelées ont été très dommageables.

District No 18:

Fonte des semis dans les couches. Fortes gelées très dommageables, en couche et en pleine terre.

District No 19:

Les chenilles à tente sont apparues. Semis de mai endommagés par les taupins. Les vers gris commencent à travailler sur les oignons, les carottes et le blé d'Inde. Il y a des Altises dans les choux-de-Siam et les betteraves. Dégâts de la gelée dans les couches surtout sur les tomates et les fleurs. Les dommages varient entre 25% et 100% selon les conditions. Sur l'île d'Orléans, le dommage de la gelée sur les gadelliers et groseilliers se monte à environ 50%.

GEORGES MAHEUX
Entomologiste provincial.

La plus forte expédition d'œufs canadiens sur les îles britanniques qui ait eu lieu depuis quelques années, a été faite dernièrement. Elle comprenait 3,537 caisses, l'équivalent de sept charges de wagon.

Pourquoi il faut expédier ses porcs vivants à Montréal

La production du porc chez nous est plus forte dans le Québec qu'elle ne l'a été depuis longtemps. En 1935 Québec produisait un peu plus que 600,000 porcs; en 1936, nous en aurons au delà de 800,000.

Ce surplus de 200,000 porcs présente un problème dont on ne se rend pas toujours compte. Il faut songer à placer ces porcs de manière à ne pas affecter défavorablement les prix.

Nos marchés locaux n'absorbent vraisemblablement plus de porc que l'an dernier. Il faudra donc placer en dehors du Québec ces 200,000 porcs que nous aurons en plus.

Un seul débouché s'offre; celui de l'Angleterre.

Si nous voulons profiter de ce marché d'exportation plusieurs conditions s'imposent. La principale c'est que les porcs doivent être expédiés vivants à Montréal, parce que seule les porcs abattus sous la surveillance d'inspecteurs du Gouvernement Fédéral peuvent être utilisés pour fins d'exportation.

Nos cultivateurs ne devraient pas perdre la chose de vue. Le maximum des porcs doit être transformé en produit exportable et pour ce faire il est indispensable que les porcs soient expédiés vivants à Montréal, seul endroit dans notre province où l'on puisse préparer des porcs pour exportation.

Il est bon de prêcher en faveur de nos produits domestiques et de nos marchés nationaux; mais il ne faut pas oublier que le surplus de notre production, qu'il s'agisse de fromage, de blé, de pommes ou de porcs, doit être placé quelque part si nous ne voulons pas que nos prix soient ravalés à des niveaux qui ne seront pas profitables.

Et nous avons d'autant plus de raisons d'utiliser nos marchés d'exportation que dans le cas du porc ce sont eux qui en définitive règlementent nos prix domestiques depuis l'entente existant avec l'Angleterre par laquelle il nous est loisible de profiter de l'exportation jusqu'à concurrence de 224,000 livres de bacon par année.

Nous avons pu jusqu'à cette année nous dispenser d'utiliser le marché anglais autant que nous le pouvions; nous avons chez nous des débouchés suffisants pour absorber ce que nous avons à offrir. Mais cette situation est chose du passé; il faut absolument que nous songions, et très sérieusement, à changer un peu nos méthodes de vente si nous ne voulons pas nous condamner à devoir subir des prix susceptibles de décourager la production du porc qui, constituée dans notre province une des sources les plus importantes de profits pour le cultivateur.

Nous sommes justement à une de ces périodes où nos marchés publics sont en mesure de rendre les plus précieux services dans le placement du surplus de notre production porcine. Mais encore faut-il que chacun fasse sa part. Il n'y a pas de doute que le meilleur moyen d'y arriver est le suivant:

Voir à ce que les porcs soient dirigés vivants sur les marchés de Montréal pour que le plus possible soit utilisé pour fin d'exportation.

En ce faisant, on peut être assuré que l'on sert ses meilleurs intérêts, de même que ceux de l'agriculture.

A. S.

Encouragez nos annonceurs

Importance du phosphate pour le bétail

Une maison canadienne mis sur le marché des cubes phosphatés pour combattre le phosphate et la rigidité chez les animaux de fermes osseuses, la rigidité provient d'un manque dans l'alimentation du bétail rendu compte depuis peu par les territoires du Canada phospha-tes pour combattre la lacune affecte l'ouest de la Saskatchewan, le sud et la vallée de la rivière Fraser dans ces régions, les vaches tout, souffrent d'un manque.

Les symptômes de la maladie sent peu après qu'on a ré- des pâturages. Plusieurs sont gravement malades. Les bêtes souffrent tout appétit dépravé qui les p- des choses anormales tel du bois, du cuir, etc. On que que plusieurs d'ent- quaient des boites en fer perdent ensuite l'appétit souffrent de rigidité d- jointures. Elles ne sont souffrir, les revenus du pr- frent également.

Pour remédier à cela, du bétail devra comprendre quantité de phosphate. cubes de sel phosphatés s- nipuler et agréables au g-

Le duocalcium phosph- tance qu'on ajoute à ces c- bonnes raisons ont déter- La proportion de calcium est importante dans l'alim- le phosphate, son pourc- à celui du lait, l'alimen- calcium phosphate est- digestible et s'assimile p-

Les nouveaux cubes c- 7.5% de duocalcium pi- nissent par conséquent ur- tité de phosphate. On- pour qu'il soit agréable a- présenté sous une forme- usage à la ferme.

On peut encore se pr- salin d'un autre genre, plusieurs pays mais peu- nada, à savoir le cube- risé. Celui-ci contient 2% conseille d'en donner au- qu'il soit également por- général.

Tout le monde sait qu- comme dépuratif, c'est un- tonique bénins. Dans- fait l'élevage des mouton- de échelle, on utilise auss- les cubes sulfurisés; po- croissance de la laine e- contrôler certains paras- et intestinaux.

Une autre variété qui- être aussi est le cube de s- veur dans plusieurs- et de l'ouest du Canada- suffisamment d'iode pou- besoins du bétail.

Le sel iodé a empêché- vingt ans, l'extinction d- mouton dans le Michigan- dans toutes nos provin- des millions d'animaux c- rescence et assure la s- chaîne génération.

C'est ainsi que l'agricu- pour chacun de ses beso- peut maintenant chois- variétés de cubes de l'iodé, le sulfurisé et- Toutes ces variétés pro-